

BOMBARDEMENTS US CONTRE L'ARMÉE SYRIENNE

Escalade dangereuse en Syrie

Développements dangereux que ceux intervenus en Syrie, avec l'implication directe des Etats-Unis dont les forces ont bombardé, hier, à l'aube, une base de l'aviation syrienne.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Des frappes intervenues vers 00h40GMT ayant vu l'armée américaine lancer pas moins de 59 missiles Tomahawk tirés par ses navires USS Porter et USS Ross, postés en Méditerranée orientale sur la base de Al-Chaayrate, dans la province centrale de Homs. Elles viennent en réaction à une attaque chimique présumée dans la localité de Khan Cheikhoun, que Washington impute au gouvernement syrien mais que celui-ci dément catégoriquement.

Ces attaques auraient fait six morts, des blessés et d'importants dégâts matériels, selon l'armée syrienne qui qualifie ces attaques d'«agression américaine condamnable qui souligne la poursuite de la stratégie erronée des Etats-Unis», promettant que sa riposte sera «davantage de détermination à poursuivre son devoir national dans la défense du peuple syrien et à écraser le terrorisme où qu'il soit».

La réaction musclée de Moscou

Et ces frappes US ont fait réagir aussitôt la Russie qui a annoncé plusieurs décisions. D'abord la suspension de l'accord avec Washington sur la prévention d'incidents aériens en Syrie et la sécurité des vols lors des opérations en Syrie, signé en octobre 2015 quelques semaines après le début de l'intervention russe dans ce pays.

Moscou qui, pour rappel, mène des frappes aériennes depuis la fin septembre 2015 en Syrie, où elle a déployé avions et hélicoptères, réclame également une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU, a aussi décidé d'une série de mesures au plus vite pour «protéger les infrastructures syriennes les plus sensibles, renforcer et améliorer l'efficacité du système de défense antiaérienne des forces armées syriennes».

Le Président russe qualifie ces attaques US d'«agression contre un Etat souverain», et causent un «préjudice considérable» aux relations



Les attaques auraient fait 6 morts et plusieurs blessés.

entre Moscou et Washington «déjà dans un état lamentable».

Pour Vladimir Poutine, qui devait tenir une réunion avec les membres permanents du Conseil de sécurité de son pays, hier, ces frappes US «ne nous rapprochent pas de l'objectif final de la lutte contre le terrorisme international mais dressent au contraire de sérieux obstacles pour la constitution d'une coalition internationale pour la lutte contre le terrorisme», estimant que «l'armée syrienne ne dispose pas de réserves d'armes chimiques dont la destruction avait déjà été constatée par l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques». La Russie, dont le ministère de la Défense soutient que les frappes américaines contre la base de Shayrat avaient été «planifiées depuis longtemps», l'attaque chimique de Khan Cheikhoun n'étant qu'un prétexte, soutient qu'«ignorer complètement les faits concernant l'usage par les terroristes d'armes chimiques aggrave considérablement la situation».

Pour sa part, Téhéran, allié du régime syrien, a «vigoureusement» condamné les frappes américaines. Pour le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères de l'Iran, cette attaque ne fera qu'«aider les groupes terroristes qui sont en déclin et compli-

quer encore la situation en Syrie et dans la région».

Satisfaction chez les alliés US

Du côté des alliés US, c'est la satisfaction et l'applaudissement à ces frappes et semblent répondre à l'appel du Président Donald Trump qui a exhorté «toutes les nations civilisées» à rejoindre son pays pour «mettre un terme au bain de sang en Syrie».

C'est ainsi que le couple franco-allemand fait porter au Président syrien «l'entière responsabilité» pour «son recours aux armes chimiques qui ne pouvait rester impuni». «Assad porte l'entière responsabilité de ce développement. Son recours continu aux armes chimiques et aux crimes de masse ne peut en effet rester impuni», ont indiqué Angela Merkel et François Hollande dans un communiqué commun, assurant que leurs deux pays «poursuivront donc leurs efforts avec leurs partenaires dans le cadre des Nations-Unies pour sanctionner» l'usage d'armes chimiques par le gouvernement syrien.

Alors que Londres a estimé que ces frappes sont «une réponse appropriée à l'attaque barbare à l'arme chimique perpétrée par le régime syrien», selon un porte-parole de Downing

Street, la Turquie s'est aussi félicitée de ces frappes américaines, qu'elle a jugées «positives». Son vice-Premier ministre Numan Kurtulmus a, en effet, considéré que «le régime de Bachar Al-Assad doit être puni entièrement sur le plan international». Ceci au moment où l'Arabie Saoudite a qualifié de «courageuse» la décision du président US quant à ces frappes contre une base aérienne syrienne, qu'elle assure «soutenir pleinement» alors que Israël a salué ce qu'il qualifie de «message de détermination» qu'il espère être «entendu également «à Téhéran, Pyongyang et ailleurs».

Autres soutiens traditionnels des US, le Japon qui dit soutenir la «détermination» des Etats-Unis, dont l'action, selon son Premier ministre Shinzo Abe, avait «eu pour but d'éviter une aggravation de la situation», l'Italie dont le chef du gouvernement Paolo Gentiloni a estimé que les frappes américaines étaient «une réponse motivée à un crime de guerre» et qu'elles devraient «accélérer la recherche d'une solution négociée durable» ou encore Madrid qui dit voir dans les frappes américaines «une réponse mesurée et proportionnée à l'usage d'armes chimiques» et appelle à «une mise en œuvre dès que possible d'un processus politique de transition» en Syrie, ou le Portugal dont le ministre des Affaires étrangères, Augusto Santos Silva, dit «comprendre» les frappes américaines et souhaiter «une position et une réaction communes de la part de l'Europe».

Pékin appelle au calme

Seul pays à se tenir, comme de coutume, à équidistance, la Chine, se limitant à appeler au calme et à «éviter toute nouvelle détérioration de la situation en Syrie». «Nous sommes profondément choqués» par l'attaque visant Khan Cheikhoun, que nous condamnons fermement (...) Nous nous opposons à l'usage d'armes chimiques par n'importe quel pays ou organisation, quels que soient les circonstances et l'objectif», a affirmé en réaction M^{me} Hua Chunying, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères. Pékin plaide, par ailleurs, pour «une enquête indépendante et complète», réclamant des «preuves irréfutables», a relevé M^{me} Hua.

M. K.

LUTTE ANTITERRORISTE

Le MDN fait son bilan du premier trimestre

Même si beaucoup parmi le commun des Algériens n'en perçoivent pas tellement l'importance, comme ils ne prennent pas au sérieux les risques qui menacent le pays notamment à travers les frontières du Grand Sud, le défi sécuritaire auquel est confrontée l'ANP n'en constitue pas moins une de ses priorités majeures, pour ne pas dire la toute première.

Elle revient au-devant de l'actualité, si tant est qu'elle ait jamais disparu, la lutte contre le terrorisme, dont les résultats ont été de nouveau évoqués dans un éditorial de la publication officielle de l'ANP, la revue *El-Djeïch*, dans son édition de ce mois d'avril, où il est fait état du bilan des opérations menées par les troupes de l'ANP à travers le territoire national durant le trimestre qui vient de s'écouler.

Ainsi, ce sont 35 terroristes qui ont été éliminés et 18 autres arrêtés, selon le décompte établi par les services du ministère de la Défense qui a également recensé 59 interpellations de personnes pour appartenance à réseau de soutien.

Un bilan dans la lignée de celui des deux dernières années lors desquelles les éléments de l'ANP ont porté une multitude de coups ayant défrayé la chronique, pour ne pas dire frappé les esprits comme cela a été le cas lors de l'opération menée sur la partie Est du littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou, lorsque les éléments de l'ANP ont délogé des bois sur les hauteurs d'Azeffoun tout un groupe terroriste constitué de 9 individus,

dont certains carrément en guenilles, en toute fin du mois de février, parmi lesquels un certain B. Mohamed, plus connu sous le surnom d'Ishak, qui s'est avéré un vétéran des GIA de triste mémoire et recherché depuis 1994.

C'est également en février dernier, mois très prolifique pour les troupes antiterroristes de l'armée, que des 14 membres donnés pour être de Jund Al-Khilafah, la branche algérienne de Daesh, ont été éliminés après une opération menée au sud de Bouira, en plein cœur de la forêt de Tamelaht qui s'étend sur une quarantaine de kilomètres et dont le prolongement va jusqu'à la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj.

Une de ces opérations de qualité, pour reprendre le jargon des rédacteurs des communiqués du ministère de la Défense nationale, qui illustrent le mieux le saut qualitatif accompli par les services de renseignement de l'armée qui allaient, quelques semaines plus tard, dans la soirée du 25 mars dernier, montrer toute leur efficacité en localisant le nouveau chef de la branche algérienne de Daesh algérien, l'émir Abou Ham-



Les opérations de l'ANP ont été destructrices pour les terroristes.

mam, Nouredine Laouira de son vrai nom, dans son fief constantinois après plusieurs mois d'une inlassable traque menée par des centaines d'hommes de l'ANP entre Constantine, Jijel et Skikda, trois parmi la dizaine de wilayas du nord du pays où la question sécuritaire reste posée plus qu'ailleurs et, donc, où se concentre particulièrement la lutte antiterroriste. Ceci, sans parler évidemment du plan mis au point au Sud et ayant requis la mobilisation de plusieurs milliers d'hommes aux frontières avec des pays voisins où la situation sécuritaire augure encore toutes les incertitudes, là où ont été d'ailleurs enregistrées les plus importantes opérations menées par l'ANP pour la

recherche de caches d'armes. La récupération d'armes, l'autre volet du bilan dont il a été d'ailleurs fait état dans l'éditorial du dernier numéro d'*El-Djeïch*.

Durant les trois premiers mois de cette année, selon le relevé établi par l'éditorialiste de la revue de l'ANP, 272 pièces d'armes de différents types et 15 897 munitions de divers calibres ont été récupérées. On rappellera juste ces deux découvertes faites en l'espace de deux jours, les 10 et 11 février, la première dans la région d'Adrar, dans une zone limitrophe avec la Libye, lorsqu'une patrouille de l'ANP est tombée sur une cache dans le désert où étaient dissimulés un canon SPG-9, deux

mitrailleurs de calibre 14.5 mm, une mitrailleuse 12.7 mm, une mitrailleuse PKT, deux fusils à jumelles de calibre 7.62x54 mm, trois mitrailleurs RPK, deux kalachnikov, un fusil semi-automatique de type SKS, deux fusils à répétition, un fusil de type MAS-36, sept obus D30, quinze obus de mortier calibre 60 mm, dix-huit roquettes SPG-9 de calibre 73 mm, trois roquettes RPG-7, dix grenades F1, et pour couronner le tout, deux systèmes de missiles russes Grad BM.

Le lendemain de cette effarante découverte, un autre détachement de l'ANP, chargé de la protection des frontières entre l'Algérie et le Niger, dans la région de In Guezzam, a mis au jour une cache où était dissimulé un lot d'armes de guerre composé d'un lance-roquettes RPG-2, deux mitrailleuses lourdes de type Diktariou, neuf pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, un fusil à répétition, sept chargeurs pour kalachnikov et une importante quantité de munitions de différents calibres entre balles et roquettes.

Des faits, éliminations et arrestations de terroristes ainsi que la récupération d'armes, qui justifient, dans une très large mesure, le retour de la thématique de la situation sécuritaire dans le discours officiel, dont les messages du président de la République lus lors de certaines occasions parmi les dates commémoratives les plus significatives depuis plus de deux années maintenant.

M. Azedine